

ATELIER 2 - DES MÉTROPOLIS RÉGIONALES EN QUÊTE DE RAYONNEMENT

La métropolisation de la France a connu un grand bond en avant depuis le début de la décennie. Les réformes territoriales du dernier quinquennat ont même accéléré leur reconnaissance institutionnelle. Il y a quelques semaines, le Parlement a, par ailleurs, étendu leur nombre à 22 métropoles. Ces décisions législatives n'ont en réalité fait qu'accompagner des mouvements économiques et démographiques profonds sous l'influence combinée des processus de mondialisation, de métropolisation, d'urbanisation.

En France métropolitaine, toutes les métropoles n'ont pas le même rayonnement. Paris est la seule à avoir un rayonnement mondial. C'est le résultat d'une longue période de centralisation. Malgré cela, grâce notamment à des politiques d'aménagement du territoire, certaines villes ont acquis un statut de rayonnement européen. Il s'agit de Lyon, Marseille, Lille, Toulouse et Strasbourg. D'autres, ayant bénéficié des politiques de rééquilibrages, n'ont toujours qu'un rayonnement limité à l'échelle nationale. Il s'agit de Nantes, Rennes, Montpellier, Grenoble, Nice et Bordeaux. Certaines de ces métropoles bénéficient du développement de réseaux urbains transfrontaliers comme c'est le cas pour Strasbourg, Lille ou Nice.

Si Paris domine encore largement le réseau urbain français, il n'en demeure pas moins que les métropoles régionales renforcent leurs fonctions métropolitaines : Toulouse s'affirme comme centre majeur de l'aéronautique, Lyon brille dans le domaine pharmaceutique et des biotechnologies. On pourrait multiplier les exemples pour Nantes, Lille, ou Marseille.

Le renforcement de ces métropoles régionales s'appuie aussi sur l'importance du réseau de transport métropolitain, en particulier son axe majeur nord-sud (Lille - Paris - Lyon - Marseille). Les principales métropoles françaises sont ainsi reliées entre elles par des axes de transport, à l'exception de Nantes-Lyon et de Toulouse-Paris. La proximité géographique entre certaines métropoles favorise par ailleurs les mobilités pendulaires et donne naissance à des « grappes de villes » (ex : Nancy-Metz, Lille-Roubaix-Tourcoing, Lyon-Grenoble, Montpellier-Marseille-Nice). Enfin, ces métropoles sont connectées au reste du territoire européen par des axes de communication qui se prolongent vers l'Espagne, la Grande Bretagne et l'Europe du Nord.

On note par ailleurs avec une analyse géographique fine de l'emploi et de la démographie que les métropoles régionales attirent la population ce qui conduit notamment à une extension des couronnes des grandes aires urbaines sur les campagnes périurbaines. Enfin, à l'échelle locale, certaines métropoles voient les inégalités progresser et la fragmentation sociale se renforcer sur leur territoire : c'est notamment le cas à Marseille, Lyon, Lille et Paris.

Texte réalisé à partir de l'article de Matthieu Quiret, « Des métropoles toujours plus puissantes »,
Les Échos, 28 mars 2017. <https://dgxy.link/G40HT>